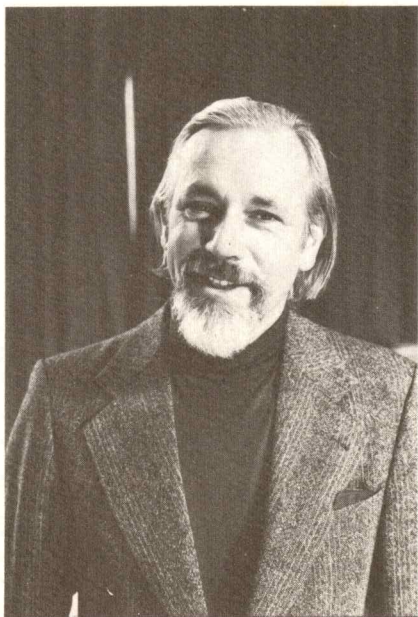


CENTRE CULTUREL CANADIEN
5, rue de Constantine, 75007 PARIS - Tél 551.35.73
Métro : Invalides

INVITATION

Wednesday April 9 at 8.30 pm
le mercredi 9 avril 1980 à 20 h 30



Henry BEISSEL reads excerpts from his work in progress
"CANTOS NORTH" and other works. In English.

Arlette FRANCIERE, who translates H. Beissel's poems,
will participate.

Henry BEISSEL lit en anglais, des extraits de son œuvre.
Avec la participation de sa traductrice Arlette Francière
*A l'issue de la soirée, Henry Beissel et Arlette Francière
dialoguent avec le public*

HENRY BEISSEL s'intéresse à toutes les formes de l'expression littéraire.

Il a écrit des poèmes, des romans, des pièces, du théâtre pour enfants. C'est d'ailleurs la production de sa pièce "INUK and the SUN" au Festival de Stratford (Ontario) qui réunit pour la première fois, Jean HERBIET, metteur en scène au Centre National des Arts d'Ottawa et le créateur de marionnettes Félix MIRBT dont Paris allait admirer le travail dans WOYZECK. "Inuk and the Sun" sera bientôt publiée dans la traduction d'Arlette FRANCIERE par la Société du Théâtre Français.

Henry BEISSEL a aussi dirigé des revues de poésie, édité des pièces et il prépare en ce moment pour la League of Canadian Poets la participation étrangère au Festival International de Poésie qui aura lieu à Toronto en octobre 1981. Il vient de terminer une œuvre pour marionnettes destinée à la troupe London Players de Munich, et une adaption anglaise des "Emigrés" de Mrozek pour le Centre National des Arts à Ottawa.

Henry BEISSEL vit avec sa femme Arlette FRANCIERE et ses enfants dans un village en pleine nature à mi-chemin entre Ottawa et Montréal. "Je me suis construit un cabanon où chaque matin de 7 heures à 13 heures je travaille dans le calme et le silence. Il me fallait échapper à la ville pour continuer à créer". Dans Cantos North, poète-narrateur, il raconte la terre canadienne et son histoire. Il évoque entre autre ces colons venus de France qui en un siècle s'étaient identifiés au rude pays neuf et qui, sacrifiés aux jeux de la politique européenne allaient être abandonnés à eux-mêmes en 1763



Née à Pierrelaye, Arlette FRANCIERE vit au Canada depuis 1965, et est maintenant citoyenne canadienne. Elle a traduit une vingtaine de romans dont "WHO HAS SEEN THE WIND?" ("Qui a vu le vent") évocation par W.O. MITCHELL de son enfance en Saskatchewan, qui a valu au film du même nom le Grand Prix du Festival International de Paris en 1977; et "Cinquième emploi" de Robertson DAVIES.